

Itinéraire

Arthur Lehning



incarne un siècle d'histoire

C'est à Lys-Saint-Georges que cet historien de 99 ans s'apprête à recevoir la plus haute distinction littéraire néerlandaise. Un prix qui couronne une vie exceptionnelle

Il s'agit du prix littéraire le plus prestigieux qui est attribué en Hollande. Il récompense l'ensemble d'une oeuvre. Mais je ne voudrais pas le comparer au prix Goncourt, vu que les Pays-Bas comptent beaucoup moins de lecteurs que la France, relativise Toke Van Helmond, l'épouse d'Arthur Lehning, au sujet des honneurs dont vient de se voir gratifier son mari. Vendredi 11 juin, quelques sommités de la vie culturelle néerlandaise vont en effet s'astreindre au déplacement jusqu'à Lys-Saint-Georges afin de célébrer l'érudition de cet historien, farouche partisan de l'anarcho-syndicalisme (NDLR : un mouvement qui connu un fort engouement en Hollande et en Espagne). Ce jour là en terre berrichonne, Kees Kens, renommé critique littéraire néerlandais, aura l'insigne honneur de remettre le prix P.C. Hooftprijs 1999 (du nom d'un célèbre poète hollandais) à Arthur Lehning.

Il s'est marié à Lys-Saint-Georges

«A Amsterdam, le téléphone sonne toute la journée. Ici au moins, il peut se reposer. En Hollande, il était constamment sollicité», poursuit Toke en évoquant ce havre de paix incarné par ce cottage berrichon. Une terre d'asile découverte fortuitement en 1966 et que le couple a adopté depuis, au point d'unir leurs destinées en l'église du village par un beau jour d'octobre 1986. Après de nombreuses années de villégiature, le couple y a posé ses valises de manière quasi définitive il y a de cela quelques saisons, au fur et à

mesure que l'état de santé d'Arthur s'étiolait. Désormais retiré de la vie publique, l'historien qui éprouve des problèmes de motricité, s'exprime par la voix de sa conjointe. «Je préparais un livre sur un poète mal connu, lorsque j'ai eu vent qu'Arthur Lehning possédait des articles à ce sujet. Je l'ai rencontré. J'ai coutume de dire que l'on a commencé à parler et que l'on ne sait jamais arrêté», plaisante Toke, qui travaille actuellement sur la biographie de son pygmalion. Et de renchérir : «D'ailleurs, Arthur souhaite être enterré ici».

Un pacifiste convaincu

Une dernière volonté pour cet apatride qui cultive les paradoxes, et dont l'existence aura été parsemée de voyages et de rencontres. Car l'homme qui s'apprête à être ennobli par l'intelligentsia des Pays-Bas, n'a jamais attesté de la nationalité néerlandaise. Issu de parents allemands, il a ensuite adopté la citoyenneté britannique en 1939, lorsque ses papiers lui furent confisqués par l'opresseur. Retracer la vie d'Arthur Lehning implique en effet une immersion dans l'histoire de l'humanité. Un périple qui débute dans les polders, plus précisément du côté d'Utrecht où il vit le jour en 1899. Après des études dans les domaines des sciences économiques et de l'histoire, il commence à publier des articles dans lesquels il dénonce l'avancée du nazisme. Nous sommes en 1923 et ce jeune antimilitariste et pacifiste convaincu, se révèle comme un véritable visionnaire. Après la rencontre avec des

anarchistes russes bannis de leur sainte patrie, ainsi que la rédaction de divers ouvrages (dont l'un consacré aux répercussions de l'affaire Sacco et Vanzetti), il participe à la fondation de l'Institut internationale d'Histoire sociale d'Amsterdam (en 1935). Alors que les premiers soubresauts du conflit ébranle l'Europe, il rallie l'Angleterre afin d'y fonder une antenne de la fondation. Arrêté avec 40 000 étrangers, il passera sept mois dans un camp d'internement (sur l'île de Man) en 1940.

Un adepte de Bakounine

Au retour de la guerre, Lehning constate amèrement que le mouvement est en voie d'extension, que la plupart des ses camarades sont morts. Après avoir constitué la bibliothèque d'histoire et des sciences politiques de Djakarta (Indonésie), il s'attellera à la publication des oeuvres complètes de l'anarchiste russe Michel Bakounine (7 tomes) et prendra part à des conférences et à de nombreux colloques à travers le monde. Ajoutons à ces états de services non exhaustifs que ce militant de la paix fut l'un des proches amis du peintre Mondrian, et qu'il fréquenta durant un temps les adeptes du Bauhaus. «Quand on vieillit, on risque d'être oublié. A la proclamation de son prix, il y a des gens qui croyaient qu'il était déjà mort», souligne Toke en refermant ce siècle d'histoire. Sur les hauteurs de Lys-Saint-Georges, Arthur Lehning s'apprête à fêter en octobre prochain, son centième anniversaire...

Boris Paul